5e année — Ottawa et Hull, 20 Octobre 1883 — No. 249

# LE CANADA

## JOURNAL QUOTIDIEN

**Prix de l'Abonnement**

Payable d'avance, par an ..... $3.00
Payable durant l'année..... 4.00
Edition hebdomadaire, par an.....1.00
(*Invariablement payable d'avance.*)

On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

*BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.*

**Prix des Annonces**

Première insertion, par ligne.....80.10
Autres insertions, par ligne, tous les ..... 0,0[illegible]
" 3 fois par semaine 0,0[illegible]
" " 2 0,0[illegible]
" " 1 " 0,08
A long terme, conditions spéciales.

**EN VENTE**

LES

**Canadiens DE l'Ouest**

PAR

JOSEPH TASSE

*4ème EDITION.*

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....$2.00
Ed. illustrée de 21 Portraits $3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES : Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque —fondateur de Dubuque, Iowa,--Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefèbvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHILS Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, —fondateur de Saint-Joseph, Missouri,—Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B Ménard—fondateur de Galveston, Texas,—Jean Baptiste Beaubien—l'un des fondateurs de Chicago—Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon. Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault. Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.

**POELES! POELES!**

des meilleures manufactures du
CANADA ET DES ETATS-UNIS
Assortiment complet de poêles de tous genre et de tous prix.

A VENDRE PAR

**E. G. LAVERDURE**

— AU —

*Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM*

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux ; soit pour pose de fournaises à air chaux, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., etc., seront exécutés à

*TRES BAS PRIX.*

Ouvrage et matériaux de 1ere classe.
30 mars 1883.

VIEUX DE 54 ANS

**L'ELIXIR**

**Végétal Balsamique**

—DE—

**N. H. DOWNS**

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

**Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poumons.**

PRIX
**25 cts. et $1.00 la Bouteille.**

*VENDU PARTOUT, et par*
C. O. DACIER, Ottawa.
14 mai 1883 1an

LA

**VALERIA**

POMMADE

**SANS EGALE**

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

**$1.00 LA BOITE**

Cette préparation est devenue la propriété du

Hair Renewer Company

dont le bureau principal est à Ottawa.

**L. A. Olivier**

*AVOCAT.*

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

*ARGENT A PRETER*

Ottawa, 3 janvier 1883. 1an.

AU CLERGE

**OTTAWA PLATING WORKS**

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
*VASES,*
*CALICES,*
*PATENES,*
*CIBOIRES,*
*CRUCIFIX,*
*OSTENSOIRS,*
*BURETTES,*
*ENCENSOIRS*
*CHANDELIERS,*

Et autres ornements d'autels.

***Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.***

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

*170, RUE SPARKS*

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

CHEMIN DE FER

**"CANADA ATLANTIC"**

NOUVELLE
VOIE COURTE
ENTRE
**OTTAWA ET MONTREAL**
**Et tous les points à l'est.**

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 22 Oct. 1883, les trains circuleront comme suit :

| Partant d'Ottawa. | Arr. à Montréal. |
|---|---|
| 8.35 a.m. | 11.45 a.m. |
| 4.55 p.m. | 8.30 p.m. |
| **Pr't de Montréal.** | **Arr. à Ottawa.** |
| 9.10 a.m. | 12.40 p.m. |
| 4.40 p.m. | 7.33 p.m. |

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le comfort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

**CHEMIN DE PREMIERE CLASSE**

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent étae obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 20 août 1883. 1an.

**Fête de la Confédération.**

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour là à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables pliantes et chaises de camp pour les piques-niques. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération

**532 ET 534, RUE SUSSEX,**
**J. BOYDEN**

Ottawa, 7 décembre 1882. 1a

## SIEGE DE QUEBEC

16 OCTOBRE 1690

Mardi, le 16 octobre, était le 193e anniversaire du siège de Québec par l'amiral Phipps. Voici comment M. Laverdière raconte cet événement; après avoir annoncé l'arrivée de la flotte ennemie, le 16 octobre, et la réception que M. de Frontenac fit au parlementaire anglais, l'historien s'exprime ainsi.

"Le lendemain, 17 octobre, une barque anglaise bien montée s'approcha de la rivière Saint-Charles, pour examiner si l'on y pourrait faire pescente sur la rive gauche. Elle échoua assez loin de terre, et ne laissa pas de faire un grand feu jusqu'au retour de la marée; mais on y répondit fort bien. Le 18, à midi, on aperçut presque toutes les chaloupes chargées de soldats, tourner du même côté; mais comme on ne pouvait deviner en quel endroit précisement elles tenteraient la descente elles ne trouvèrent personne pour la leur disputer; 1500 hommes débarquèrent et se rangèrent en bon ordre sur le rivage. M. de Frontenac envoya pour les harceler un détachement des milices de Montréal et des Trois-Rivières, auxquelles se joignirent quelques habitants de Beauport. Le combat dura environ une heure. Les Canadiens, qui n'étaient pas plus de 300, voltigeaient de rocher en rocher, à travers les marécages et les broussailles, tout autour des Anglais, qui se tenaient serrés en bataillon et faisaient un feu continuel, mais presque sans effet. Vers le soleil couchant, un bataillon de troupes, réglées, eut ordre de couvrir la retraite des milices.

Le même soir, les quatre plus gros vaisseaux de l'escadre vinrent mouiller devant la ville, qui les salua la première. Le feu continua jusqu'à huit heures du soir. Le lendemain, la canonade recommença; mais les Anglais ne faisaient pas si grand feu que la veille. Au bout de quelque temps, le contre-amiral se trouva tellement incommodé par les batteries du Sault-au-Matelot, qu'il crut devoir s'éloigner. L'amiral ne tarda pas à le suivre; il était pendé à l'eau en plusieurs endroits, ses manœuvres étaient coupées, son grand mât fracassé, et un grand nombre de ses gens tués ou blessés. Le contre amiral et les deux autres vaisseaux avaient aussi beaucoup souffert. C'était Ste-Hélène qui avait pointé presque tous les canons de la principale batterie, et aucun de ses coups ne porta à faux.

"Pendant cette canonade, les troupes débarquées près de Beauport étaient restées tranquilles dans leur camp, et l'on se contenta de les observer. Le 20, dès qu'il fit jour, elles se rangèrent en bataille et parurent vouloir marché vers la ville: mais M. de Longueil et de Sainte-Hélène, à la tête de 200 volontaires, leur coupèrent le chemin, et firent sur eux des décharges si continuelles et si à propos, qu'il les contraignirent de gagner un petit bois, où ils les laissèrent, pour faire leur retraite en bon ordre. Les canadiens eurent, dans cette seconde action, deux hommes de tués et quatre de blessés; du nombre de ceux-ci furent les deux commandants Saint-Hélène mourut de sa blessure quelques jours après au grand regret de toute la colonie, qui perdait en lui un des hommes les plus braves qu'elle ait jamais eus. Pendant l'action M. de Frontenac, à la tête de trois bataillons, s'était avancé au bord de la Petite-Rivière, qu'il n'eut pas besoin de passer. La nuit suivante, l'amiral fit porter aux siens cinq pièces d'artillerie, avec lesquelles ils s'avancèrent dans le dessein de battre la ville en brèche. Ils furent rencontrés par des détachements qui se séparaient à point nommé pour les attirer dans des embuscades, puis se réunissaient pour combattre en reculant à petits pas. Enfin, rendus à une maison palissadée, les Canadiens firent un feu si meurtrier, qu'ils arrêtèrent toute l'armée. Dans ce moment, les ennemis firent jouer leurs pièces de campagne: mais on leur répondit chaudement de la batterie qui était à la porte de la Petite-Rivière; tandis que l'artillerie anglaise fit si peu d'effet, qu'il n'y eut qu'un jeune homme écolier de tué, et un sauvage de tué. La nuit du 21 au 22 fut très obscur, et il plut beaucoup; ils profitèrent pour décamper, et regagnèrent leurs chaloupes sans se donner même le temps d'emporter leurs canons. Le 23 la flotte leva l'ancre, et se laissa dériver à la marée. Phipps avait perdu autour de Québec près de 600 hommes, et, pour comble de disgrâce, il perdit encore presque toute sa flotte en redescendant le fleuve."

*Funérailles au lieu de mariage.*—Un incident à la fois tragique et romanesque vient d'arriver en cette ville. Mademoiselle Catherine McCrimmon et M. Samuel Ward s'étaient juré un amour éternel, et les liens de l'hymenée devait les unir à jamais, jeudi.

Ls fiancé tomba malade il y a quelques jours et lundi, elle rendait le dernier soupir.

On peut juger de la douleur de ses parents et de son fiancé, dont le brillant avenir venait tout à coup de s'assombrir et dont les espérances venaient de se briser si soudainement.

Coïncidence étrange, à l'heure même ou la cérémonie du mariage devait être célébrée jeudi, les restes mortels de la jeune fille étaient conduits à sa dernière demeure.

OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880.

*Cher Monsieur,*—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elexir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions ; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.